

de la 2e messe du même auteur, par le chœur du Gésu, à l'occasion de la solennité de la Purification de la B. V. M., le 6 février dernier. A l'Offertoire, M. Pierre Laurent, qui compte au nombre des barytons les plus distingués de Québec, a interprété, avec le meilleur effet, le pieux *O Salutaris* de Hartgitt. Au "salut anglais" du soir, MM. P. Gagnon et H. Bertrand, membres estimés du chœur de l'Eglise Saint-Jacques de cette ville, ont chanté avec succès un *Ave Maria*, duo, de Mozart. Le *Tantum* de Kreutzer, qui terminait l'office, a été artistement rendu et parfaitement nuancé.

—La soirée dramatique donnée à la Salle Nordheimer, samedi, le 12 février, par "le Club dramatique et social," sous la direction expérimentée de Madame Buckland et le patronage distingué de M. Simpson, collecteur des douanes et président du club, au profit de l'œuvre éminemment charitable de l'Asile des Sourdes-muettes de la rue Saint-Denis, a obtenu un succès colossal et mérité,—la réceite ayant atteint, dit-on, quelque \$600. Ce beau résultat honore grandement les aimables artistes qui, quoique différent des sujets de leur bienveillance, de nationalité et de croyance pour la plupart, ont néanmoins noblement prouvé que la charité chrétienne embrasse dans les replis de sa bienfaisance toutes les infertunes, sans exception de races ou de religions.

—La Société Sainte-Cécile des Trois-Rivières, qui comprend deux chœurs, l'un de chant figuré, l'autre de chant grégorien,—la fanfare et l'orchestre de cette ville viennent de se fusionner pour former, réunis, une nouvelle association désignée sous le nom de "l'Union Musicale." L'élection des officiers a eu lieu à l'Hôtel de ville, le 7 février, et a donné le résultat suivant : chapelain, M. l'abbé F. X. Cloutier,—président, P. E. Panneton,—vice-président, L. G. Labarre,—directeur du chant figuré, Narcisse Marchand,—directeur du chant grégorien, F. X. Turcotte,—assistant, Eusèbe Morrisette,—chef d'orchestre, A. A. Lanthier,—directeur de la fanfare, L. T. Désaulniers,—trésorier, J. E. Genest,—secrétaire, N. Grenier,—et bibliothécaire, L. A. L. Désaulniers. L'Union Musicale comptait lors de sa formation, au-delà de cinquante membres actifs, un bon nombre de membres honoraires et d'auxiliaires. Elle a à sa disposition un local assez spacieux pour fournir à ses membres, en même temps qu'un lieu d'exercice, des salles de lecture et d'amusement.

—Nos amis trifluviens sont redevables à Mlle Louisa Morrison-Fiset ainsi qu'aux artistes qui lui ont prêté leur aimable concours, d'une charmante soirée musicale qui eut lieu à l'Hôtel de ville des Trois-Rivières, le 17 février dernier. Mlle M. Fiset, qui possède une voix riche et puissante, a dit avec beaucoup de sentiment, la romance *Seul*, de M. le comte de Prémio-Réal, ainsi que la Grande Valse de Venzano, habilement accompagnée par Mme J. B. Bourgeois. Elle n'a pas obtenu moins de succès dans un joli duo qu'elle a chanté avec M. Turcotte. Ce monsieur a aussi été vivement applaudi dans la romance *Kathleen, ma belle*. Mlle Rosa Desnoyers, de Montréal, a détaillé avec une rare habileté le *Rondo Capriccioso* de Mendelssohn. Un quatuor, composé de MM. Locat, Horner, Warnecke et T. Désaulniers, a mérité d'être applaudi dans un morceau d'ensemble très bien rendu, et M. J. E. Locat, jeune violoniste de talent, s'est de plus distingué dans l'exé-

cution d'un brillant solo de violon, le *Rigoletto* de Singselée. Ajoutons qu'il y avait foule,—succès complet par conséquent.

—On lit dans *le Monde* du 12 février : "La vitrine du magasin de musique de M. A. J. Boucher, 280, rue Notre-Dame à l'occasion de la mort de la regrettée Madame Pirome, était décorée avec des emblèmes de deuil. Un cadre d'ébène, voilé de crêpe, contenant une excellente photographie de l'artiste défunte, reposait sur un coussinet noir. Une guirlande de primevères était accrochée à l'un des angles du cadre. En avant, une pensée solitaire, arrachée de sa tige, rappelait le souvenir de son jeune fils survivant. À l'avant-plan était un archet brisé, entouré de crêpe. Des tentures sombres pendaient du bout du châssis et retombaient en plis élégants sur un orgue au clavier fermé. Les blanches statues de Mozart et de Beethoven formaient, sur ce sombre fond, un contraste frappant. Sur les tuyaux de l'instrument on remarquait une magnifique couronne d'immortelles. Au pied de l'instrument on avait disposé des morceaux funèbres illustrés,—*Morte* de Gottschalk, la "Romance du Saule," de Rossini, etc. Le public a beaucoup admiré le goût de la personne qui a présidé à la décoration de la vitrine de M. A. J. Boucher."

—M. G. Couture donnait, mercredi soir, le 16 février, dans ses salons, no 1 Beaver Hall, une intéressante soirée musicale dont le programme était habilement rempli par quelques-unes de ses élèves, avec le concours de Mlle Zulime Holmes. Un auditoire d'élite s'était empressé de répondre à la gracieuse invitation de M. Couture et parut enchanté de l'interprétation parfaitement réussie des morceaux inscrits au programme. Mmes Crompton et Hannaford ont maintenu la haute réputation qu'elles se sont faite depuis longtemps comme cantatrices, dans nos soirées musicales. Mlle Rubinstein, dans l'air d'*Ernani*,—Mlle E. Labelle, dans l'air des Bijoux, de *Faust*,—Mlle F. Labelle, dans "Ombre légère," de *Dinorah*, et Mlle Donnelly, dans *Show me thy ways*, ont obtenu un légitime succès, tout en démontrant de la manière la plus satisfaisante, l'excellence de la méthode d'enseignement suivie par leur professeur distingué. M. Lacroix n'a pas été moins heureux dans son interprétation de *Thistles amours*. Mlle Zulime Holmes a retrouvé dans cette charmante soirée les chaleureux applaudissements qui ne manquent jamais d'accueillir son intelligente interprétation de tout ce qu'elle aborde, et elle s'est révélée, comme toujours, pianiste de la meilleure école. Nos félicitations à M. Couture sur ce nouveau succès.

## NÉCROLOGIE.

Sont décédés :

—A Sardelis près Muret, (France,) Gilbert Dalayrac. Neveu et filleul du célèbre compositeur, Gilbert Dalayrac était âgé de 73 ans.

—A Paris, Prosper-Alphonse Bussine, (frère de M. Romain-Bussine, professeur au Conservatoire,) né à Paris le 22 septembre 1821, ancien baryton du théâtre de l'Opéra Comique.

—A Glasgow, F. C. Cooper, violoniste. Cet artiste, si nous ne nous trompons pas, a autrefois accompagné la troupe d'opéra anglais "Pyne et Harrison," dans sa tournée artistique au Canada.

—Au château de Linterpoort, près Malines, le 30 janvier, Jacques Nicolas Lemmens, né à Zoerle-Parwijs (Westerloo,) le 3 janvier, 1823, ancien professeur d'orgue au Conservatoire royal de Bruxelles, directeur-fondateur de l'Ecole de musique religieuse de Malines. Son rôle comme virtuose d'orgue, comme compositeur et comme professeur pour cet instrument, a été considérable.